



« Jean et Béatrice »

Jusqu'au 9 janvier à La Folie Théâtre

Seule dans son appartement du 33^{ième} étage, Béatrice attend un homme qui a répondu à la petite annonce qu'elle a passée. Elle a promis une récompense substantielle à celui qui saura l'intéresser, l'émouvoir et la séduire. Jean, que la récompense motive, accepte de se soumettre aux trois épreuves fixées par Béatrice, qui désire sortir de sa solitude et être séduite, mais dans le même temps a peur d'aimer. L'appartement se transforme en piège et la rencontre en duel. Arriveront-ils à baisser la garde, à s'écouter et à s'aimer ?

C'est à ce huis-clos que nous convie la québécoise, Carole Fréchette, auteure déjà remarquée l'an passé dans une pièce jouée à Paris, « *Les sept jours de Simon Labrosse* ». Dans cette pièce, elle nous plonge au cœur de nos ambivalences : désir de rencontre, besoin de fuir la solitude et de communiquer, refus d'écouter l'autre, de s'abandonner. On est à la fois dans une situation impossible et dans des dialogues vrais où chacun peut se reconnaître. Les deux personnages se défient, se disputent, se confient, sont parfois drôles. La mise en scène d'Hélène Lebarbier accentue l'aspect de huis-clos dans une pièce vide où l'abondance des verres d'eau renvoie au besoin d'apaiser la sécheresse des sentiments et l'âpreté de la solitude. Les deux acteurs, Frédéric Gray et Valérie Parisot, occupent bien l'espace, Béatrice cherche à garder la parole de façon obsessionnelle et Jean oscille entre le désir de faire ce qu'il faut pour gagner des « billets de vingt » et la tentation de s'abandonner. Quelle sera l'issue du choc de ces deux solitudes ? La qualité des acteurs nous attache à ce duel.

Micheline Rousselet